

[101v., 206.tif] avec le Pce Lobk.[owitz] a la Traysen qui avoit beaucoup débordé. Causé avec le Verwalter sur l'arpentage, il me paroit fort sôt. Demain il va a Karlstetten enseigner les païsans, le jeune Pergen a été le presser. A 4h. Me de Pergen revint, la pauvre Meerveld paroit bien affectée. La Tonerl me repeta combien la chere Therese m'avoit aimée et connu que je l'aimois. Je lui donnois les Interets de Ger.[ozky] pour ma bellesoeur. A 8h. 1/2 Me de Pergen retourna a Pottenbrunn apres que Me de Goes avoit regagné St Poelten. A 9h. le Pce et moi allames a Pottenbrunn d'ou nous partimes a 9h. 1/2, nous eumes assez beau tems jusques [!]

Pluye souvent tres forte, de la grêle a Wasserburg.

Ciel couvert de nuages epais.

♀ 24. Juin a Burkerstorf ou avant 2h. une ondée des plus fortes nous accueillit et nous accompagna jusqu'a Vienne, ou je descendis chez moi a 3h. du matin. Le corps de cette belle Therese a été porté hier audela des ponts pour etre enterré a Sonnberg, et cependant son oncle, le Pce de Schwarzenberg est arreté a Stokerau,

102r., 207.tif] et ne risque pas de passer [le grand pont, qui a eu une rude secousse par les eaux du Danube. Levé a 8h. Expédié beaucoup de choses. Braun vint me parler au sujet d'Adami. Me de Rothenhahn envoya chez moi. Beekhen vint demander de mes nouvelles, le grand Chambelan envoya chez moi. Eger vint faire sa paix et m'assurer qu'il etoit vivement affligé d'avoir perdu ma confiance. Chez le Cte Rosenberg, l'Emp. est mecontent de l'Archiduc a Milan. Chez Me d'Ulfeld, elle part pour Wasserburg avec la Chiris qui a été chez moi ce matin, me parlant du bon coeur et du manque d'argent de Therese. Diné seul au logis. Les eaux sont bien plus fortes qu'elles n'étoient lors du debacle. La Chancellerie me communique un Hand Billet signé par le Pce Kaunitz sur l'objet de la recompense a accorder aux Juges et Elus des villages relativement a l'arpentage. Ce Hand Billet est singulier, le grand Chancelier n'eut pas du l'accepter. A 5h. chez la Marquise. Elle m'embrassa et me parla beaucoup de notre chere defunte et de son portrait, de sa docilité, souplesse, timidité, soumission, des pretentions de sa bellemere, de ce que Me Chiris lui avoit dit de moi. Delà je fus